

négliger. C'est peut-être en prenant mieux conscience de cette vie souterraine, sans quoi l'arbre ne serait pas ce qu'il est, c'est en revenant à nos premières leçons de géographie ou de géologie, que nous nous armerons plus efficacement pour lutter contre le progrès qui, non seulement nous agresse, mais encore tue lentement cette vie qui nous fut donnée, et dont nous sommes responsables.

Un nouvel engagement

L'artiste, aujourd'hui, semble-t-il, se veut responsable ; en cela, il s'engage réellement dans une réalité qui est plus générale qu'actualisée ; ce qui différencie sensiblement cette jeune génération (on sait que tous les artistes qui exposent à la Biennale de Paris ont moins de 35 ans) de celle de leurs aînés immédiats, qui aspiraient tellement à « coller » à l'événement. De même, le concept de la rapidité d'exécution, la valeur accordée à l'inspiration, aux réflexes physiques, qui faisaient l'essentiel de l'esthétique abstraite, sont, semble-t-il ici, totalement dépassés.

On vantait autrefois, la lenteur du travail des peintres qui mettaient plusieurs mois pour venir à bout de leurs toiles, on revient, aujourd'hui, à cette notion de lenteur, et, surtout, au caractère obsessionnel, à la reprise incessante des mêmes choses, afin de réaliser

un tout compact qui ressemble un peu au résultat d'une suite d'expériences. Que ce soit l'année passée par les Poirier sur le site d'Ostie, pour le relevé quotidien du terrain ; du « journal » de Touzenis, carnet narquois où reviennent sans cesse certains noms, des hommages ; ou encore les documents rassemblés par Hans de Vries sur des recherches mi-scientifiques, mi-personnelles, on trouve souvent des œuvres qui reposent sur des idées fixes, du type « journal » personnel.

Narcissisme naïf

Journal ou musée personnel, on tente de consigner toutes ses pensées, de recueillir réellement toutes les informations d'un sujet donné, mais encore on recueille toutes les miettes de ses actes, de sa vie, pour piéger le temps. Jamais le goût de l'archéologie, de la muséographie personnelle, n'a été aussi vif ; que ce soit autour du tombeau de Rousseau (Ivan Theimer), de la nature, avec Nikolaus Lang, ou sur les déambulations d'une sorte de hippy intellectuel : Jean Claireboudt.

Narcissisme parfois naïf, mais qui atteint des sommets baroques, des clairvoyances spectaculaires. L'art devient la perception des pensées les plus fugitives, les plus obscures de l'être, et jusque dans ses éclats et ses extravagances, il touche au plus secret de chacun.



Karin Raack : SEPULTURE